

**31 MÉDITATIONS  
DES LECTURES DE  
CHAQUE JOUR DU MOIS  
D'OCTOBRE 2023**

## **Dimanche 1er octobre 2023**

XXVI Semaine du Temps Ordinaire — Année A

*Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Vierge et Docteur de l'Église*

Ez 18, 25-28 ; Ps 23 ; Ph 2, 1-11 ; Mt 21, 28-32

Le mois d'octobre, connu comme le Mois missionnaire dans l'Église, guide nos pensées vers Jésus, le Sauveur du monde. Rechercher chaque être humain, même le plus perdu, le plus sourd, celui qui est fermé à l'action de l'Esprit Saint est particulier à la volonté de Dieu. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, le Seigneur Jésus attire l'attention sur le fait de faire la volonté de Dieu et sur la lutte avec soi-même. Il n'est pas facile d'écouter la voix de Dieu expérimentée par les prophètes. La lutte pour sa propre sainteté domine précisément les grandes personnes, comme Thérèse de l'Enfant-Jésus, Paolo Manna ou Pauline Marie Jaricot.

Aujourd'hui, nous avons tous besoin d'une foi forte dans le Sauveur et de découvrir l'engagement pour la mission. Il n'y a pas de temps pour des réflexions ou des débats sur la réforme de quelque chose sur lequel nous n'avons aucune influence. Nous pouvons dire à Dieu : je crois en toi, pense au reste. Dieu attend notre décision, en se rangeant du côté de la vie. Nous sommes souvent nous-mêmes la raison qui freine l'enthousiasme des autres, parce que nous nous inquiétons quand nous regardons les jeunes loin de l'Église ou pensons au manque de vocations. Essayons de transformer ces pensées en une activité évangélisatrice, qui implique avant tout l'écoute de la voix de Dieu qui parle constamment. Écoutons-nous, cherchons Dieu. Quelle est la volonté de Dieu ? Où puis-je l'écouter ? Dieu nous invite à être ses témoins jusqu'aux extrémités du monde. Nous pouvons réaliser cela dans notre vie, même avec notre famille.

**Lundi 2 octobre 2023**

XXVI Semaine du Temps Ordinaire - Année A

*Anges gardiens*

Zc 8, 1-8 ; Ps 101 ; Lc 9, 46-50

Il est si naturel de vouloir être le premier ; après tout, nous avons toujours rêvé de gagner un concours ou d'obtenir les meilleurs résultats à l'école. Cela nous a mis dans une certaine position et nous a donné de l'espoir dans les victoires suivantes. Dans l'Évangile, les disciples ont essayé de rêver les yeux ouverts et leurs pensées sont allées bien au-delà de la pensée de Jésus. La grandeur du monde n'est pas la grandeur du Royaume de Dieu, parce que le Christ n'est pas de ce monde. Par exemple, le Messie montre un petit enfant et le place près de lui. Les étudiants étaient éloignés avec le cœur et l'esprit. Ils n'étaient pas proches de leur maître.

Celui qui se consacre à l'œuvre missionnaire risque une erreur similaire. Vous pouvez inventer de nouveaux projets, construire des églises, mais perdre la proximité avec le Messie. La grandeur d'un apôtre se reconnaît par sa proximité avec le Christ. Le titre de l'Évangile d'aujourd'hui pourrait être « controverse sur les priorités ». La dispute sera dans notre cœur seulement qu'elle devrait concerner la primauté de Dieu. Tout ce que nous faisons chaque jour, à la maison, à l'église, au travail, nous pose une question : le Christ est-il à la première place ? Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missions, a vécu enfermée dans un couvent ouvrant son cœur et sa prière aux cinq continents. Elle a dit : « Je n'ai jamais entendu sa voix, mais je peux sentir que le Christ est en moi à tout moment, il me guide et me donne l'inspiration sur ce que je devrais dire ou faire ». Écoutez la voix de Dieu et vous découvrirez qui vous êtes, combien vous êtes grand à ses yeux.

**Mardi 3 octobre 2023**

XXVI Semaine du Temps Ordinaire - Année A

Zc 8, 20-23 ; Ps 86 ; Lc 9, 51-56

La fermeture de la ville est un signe spécial qui accompagne l'annonce de la Bonne Nouvelle. Le chemin de Jésus vers Jérusalem est l'accomplissement de la volonté de Dieu le Père. Aujourd'hui encore, la prédication de l'Évangile doit faire face à des adversités politiques, culturelles et économiques, mais le plus grand obstacle est la fermeture du cœur humain. Le Sauveur vient convertir le cœur humain. Ceci est un défi. Au mois d'octobre, qui sert à découvrir la vocation missionnaire de tous les baptisés, nous rencontrons aussi beaucoup de difficultés et de paroles qui découragent et blessent. Pourquoi partir en mission ? Il y a peu de prêtres, mieux vaut qu'ils restent parmi nous. Pourquoi les envoyer dans des endroits dangereux ? Telles sont les paroles du bienheureux Paolo Manna, fondateur de l'Union pontificale missionnaire (UPM) et patron de la coopération missionnaire. « Le monde est fatigué, découragé et perdu. Il a besoin de lumière, de paix, de conseils. Nous avons besoin de foi, nous avons besoin d'une croisade universelle de prières ferventes, nous avons besoin de générosité, de sollicitude et d'un grand cœur. Nous devons répondre à cette situation par la coopération intelligente et constante des évêques, des prêtres et de tous les baptisés ».

Dieu seul peut ouvrir et illuminer le cœur fermé des hommes et des femmes. Par conséquent, la première tâche de l'évangélisation est la prière, unie avec l'offrande des sacrifices et des souffrances pour la croissance des missions. Et n'oublie pas : tu es baptisé, tu es aussi témoin de l'Évangile de Jésus-Christ.

## **Mercredi 4 octobre 2023**

*Saint François d'Assise*

Ne 2, 1-8 ; Ps 136 ; Lc 9, 57-62 (Lectures du jour)

Gal 6, 14-18 ; Ps 15 ; Mt 11, 25-30 (Lectures du jour)

« Le véritable missionnaire, qui ne cesse jamais d'être disciple, sait que Jésus marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui. Il ressent Jésus vivant avec lui au milieu de l'activité missionnaire » (*Evangelii Gaudium*, № 266).

Un tel vrai disciple pour nous est le Saint-Père qui prêche l'Évangile de tout son être. Aujourd'hui, le monde a besoin de tels témoins : des personnes déterminées à suivre Jésus.

L'Évangile d'aujourd'hui montre diverses attitudes de personnes différentes qui ont de bons désirs, reconnaissent la présence du Messie, mais trouvent difficile d'entrer dans le chemin de la perfection, le chemin de Jésus. Nous pouvons toujours construire sur notre passé, sur le bagage d'expériences que nous avons mûri, cela est particulièrement nécessaire dans l'œuvre de la nouvelle évangélisation. Nous ne devons pas avoir peur d'utiliser nos talents. Ainsi, firent les grands saints. Par exemple, le patron de la fête d'aujourd'hui, saint François d'Assise, aimait dire à ses frères : « Il ne vaut pas la peine d'aller prêcher la Bonne Nouvelle si ta seule voie n'est pas la Bonne Nouvelle ». La proximité de Jésus est le but du chemin, le Christ lui-même nous aide dans la vie de tous les jours. Tout ce que nous faisons, ce que nous offrons avec nos gestes et nos paroles peut être une Bonne Nouvelle. Sur le chemin de la suite de Jésus, comme dans l'Évangile d'aujourd'hui, il peut y avoir la nostalgie, l'enthousiasme ardent, la difficulté et le désir de revenir à la vie d'avant. Alors il vaut la peine de répéter les paroles confiantes de saint François d'Assise (Louanges de Dieu Très Haut [261 FF]) :

Tu es notre espérance,

Tu es notre foi,

Tu es notre amour,

Tu es notre grande douceur,

Tu es notre vie éternelle,

Grand et admirable Seigneur, Dieu tout puissant, ô bon Sauveur !

## **Jeudi 5 octobre 2023**

XXVI Semaine du Temps Ordinaire — Année A

*Sainte Faustine Kowalska, Apôtre de la Miséricorde*

Ne 8, 1-4.5-6.7-12 ; Ps 18 ; Lc 10, 1-12

« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson ». La prédication de la Bonne Nouvelle exige l'implication humaine, mais n'oublions pas que devant Dieu nous ne sommes que des mendiants qui demandent. Il y a beaucoup de cœurs qui attendent l'Évangile, donc il doit y avoir aussi beaucoup de cœurs qui prient. Dieu nous enseigne à avoir confiance et il le confirme avec les signes du Ciel que c'est sa moisson, et ce sont ses ouvriers.

En lisant attentivement l'Évangile d'aujourd'hui, nous remarquerons que le projet a été préparé par Jésus lui-même qui a envoyé les élus, les a gardés et les a dotés de tout le nécessaire pour l'évangélisation. Notre attitude devrait être marquée par un remerciement constant, parce que le Messie nous invite tous, baptisés, à aller prêcher. Dans la tradition, l'envoi deux par deux est l'image d'une combinaison d'action et de prière, un symbole de prédication et de silence. Un étudiant « ouvre » la bouche aux personnes qu'il rencontre, tandis que l'autre « ouvre » son cœur à la voix de Dieu. Dans la coopération missionnaire, nous avons besoin des deux ailes de l'évangélisation, c'est-à-dire de l'action et de la prière.

Par conséquent, au cours du Mois missionnaire, nous montrons notre activité et notre créativité dans la diffusion de la Bonne Nouvelle et, d'autre part, nous ressentons aussi la nécessité de prier et de nous plonger dans la Parole de Dieu. L'évangélisation est une question de foi appelée à être forte pour porter Jésus dans le monde. C'est ce que le bienheureux Paolo Manna, fondateur de UPM, a dit : « L'esprit de foi dans ta sainte vocation signifie une conviction vivante, profonde et constante et que le Seigneur t'a confié une tâche dont l'accomplissement dépend ta sanctification et la sanctification de tant d'âmes ».

**Vendredi 6 octobre 2023**

XXVI Semaine du Temps Ordinaire — Année A

*Saint Bruno, prêtre et moine*

Bar 1, 15-22 ; Ps 78 ; Lc 10, 13-16

Aujourd'hui, nous entendons des paroles difficiles dans l'Évangile. Le Christ ne maudit pas ces villes, ce sont les gens qui y vivent qui s'excluent de la Bonne Nouvelle. Le royaume de Dieu est une invitation de Dieu faite dans l'amour et le respect de la liberté humaine sans jamais aller au-delà de cette frontière (d'amour et de liberté) envers les personnes, et la tâche de l'évangéliste est de désigner le Messie du Seigneur et non lui-même. Sodome et Gomorrhe, mentionnées dans les enseignements, sont des exemples de communautés qui sont tombées amoureuses d'elles-mêmes, ont cru au pouvoir des bâtiments en pierre et à la force de l'armée. Ils n'avaient pas entendu l'avertissement de Dieu sorti de la bouche des Prophètes.

C'est pourquoi un baptisé aujourd'hui peut aussi être une personne pieuse, mais rester concentré sur lui-même. Être vraiment disciple de Jésus, c'est être disciple-missionnaire. Ce cri peut être mis en relation avec le cri de saint Paul l'apôtre qui dit : « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » (1 Cor 9, 16) Aujourd'hui, ce cri s'adresse à chaque baptisé, car il y a des milliards de personnes dans le monde qui ne connaissent pas l'Évangile de la vie. « Le disciple sait offrir sa vie entière et la jouer jusqu'au martyre comme témoignage de Jésus-Christ ; son rêve n'est pas d'avoir beaucoup d'ennemis, mais plutôt que la Parole soit accueillie et manifeste sa puissance libératrice et réparatrice. Enfin, la communauté évangélisatrice, joyeuse, sait toujours "fêter". Elle célèbre et fête chaque petite victoire, chaque pas en avant dans l'évangélisation » (*Evangelii Gaudium*, № 24).

**Samedi 7 octobre 2023**

XXVI Semaine du Temps Ordinaire — Année A

*Notre-Dame du Rosaire*

Bar 4, 5-12.27-29 ; Ps 68 ; Lc 10, 17-24

Le nom écrit au ciel est un signe indélébile de la grâce du Baptême. C'est en vertu de ce sacrement que Dieu nous reconnaît comme ses fils, mais il nous envoie aussi en son nom. Marie, dont nous célébrons la mémoire, révèle ce mystère de la manière la plus complète. Dieu la choisit à l'avance, il l'enseigne à écouter la Parole, il l'envoie comme premier Apôtre avec la Bonne Nouvelle quand l'Immaculée porte Jésus dans son cœur. Et à la fin, elle est reconnue comme l'Épouse de l'Esprit Saint et comme celle qui a accompli avec le plus de précision la volonté de Dieu sur la terre en tant qu'être humain.

Voici ce que le bienheureux Paolo Manna dit : « Bien que ce soit seulement au ciel que nous verrons vraiment la gloire de Marie, nous l'admirerons pour toujours et nous glorifierons sa grandeur, déjà ici sur la terre, immédiatement après Jésus, nos sentiments, pitié et confiance devraient être adressés à Marie ». Aujourd'hui, la plus grande joie du disciple-missionnaire, c'est-à-dire de chacun de nous baptisés, est l'occasion de regarder le Christ dans l'Eucharistie. Aujourd'hui, dans l'Évangile, Jésus appelle ses disciples et leur dit : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! » Peut-être n'apprécions-nous pas toujours la force de la Messe quotidienne, en nous plaignant de la monotonie et de la répétitivité. Mais nous oublions qu'il y a Dieu et qu'il est ici. L'activité missionnaire de l'Église ne porte à aucun succès, mais à un témoignage de foi toujours plus authentique que Dieu est amour, qui se révèle en Jésus-Christ par l'œuvre de l'Esprit Saint. Aime Jésus comme la Vierge Immaculée, et le monde verra en toi le plus grand amour dont il a besoin aujourd'hui.

**Dimanche 8 octobre 2023**

XXVII Semaine du Temps Ordinaire — Année A

*Sainte Justine, vierge et martyre*

Is 5, 1-7; Ps 79 ; Ph 4, 6-9 ; Mt 21, 33-43

Les gens dans les relations sont souvent prudents. Pourquoi ? Parce que l'honnêteté est très risquée et dangereuse et révéler son propre cœur aux autres est souvent difficile et douloureux.

Dans l'histoire de la vigne que nous recevons aujourd'hui, Dieu se révèle ; il découvre sa faiblesse qui est l'amour pour l'être humain. À travers l'image de la construction du vignoble, il montre avec quelles attention et précision il aborde les relations avec les personnes, il a à cœur chaque détail de la vie humaine comme un ami qui installe et construit un vignoble et fait tous les efforts pour créer le lieu parfait pour le développement de la vigne. Cependant, malgré ce grand soin (bon endroit, clôture, tour défensive, taille, arrosage...), la vigne ne porte finalement pas de bons fruits.

Le projet de Dieu pour la vie de l'homme est le meilleur projet possible, mais il est souvent incompréhensible — à l'homme. Ainsi, la rébellion, l'opposition et même les reproches à Dieu surgissent souvent dans le cœur humain. En nous référant à la Parole d'aujourd'hui, comme la vigne souvent reproche au paysan : tu as construit une clôture et des tours, c'est-à-dire que tu m'as limité, tu as pris ma liberté ; tu as taillé les branches, c'est-à-dire que tu m'as fait du mal constamment ; tu as désherbé la vigne, tu as pris de ma vie ce à quoi j'étais attaché, ce qui était proche de moi, tu as volé mon plaisir. Tu as envoyé la pluie quand je voulais le soleil, ce qui veut dire que tu as pris mes rêves et mes désirs...

L'homme aspire à vivre comme si Dieu n'existait pas, selon son propre projet de vie. Mais qu'arrivera-t-il à un vignoble si le paysan ne l'enclenche pas, ne l'arrose pas et ne prend pas soin des vignes ? Ils le rateront et le piétineront.

**Lundi 9 octobre 2023**

XXVII Semaine du Temps Ordinaire — Année A

*Saint Denys, évêque et compagnons martyrs ; Saint Jean Léonardi, prêtre*

Jeudi 1, 1-2, 1 .11 ; Par Gio ; Lc 10, 25-37

« Va, et toi aussi, fais de même » — C'est une tâche que Jésus a laissée non seulement à une personne qui demande au Maître « qui est mon prochain ? », mais à chacun de nous. En effet, la route de Jérusalem à Jéricho ne s'écarte guère des rues de nos villes et villages, ni des escaliers des maisons et des couloirs des hôpitaux. Combien de personnes vivent dans ces endroits, la moitié sont mortes — sans aide et sans soutien, seules. Si près de nous et si loin de nos cœurs. Parfois, il est difficile pour nous d'être bons avec ces gens. Il est beaucoup plus facile d'assumer l'attitude de celui ou celle qui passe et va de l'avant. Combien de fois justifions-nous notre cœur en disant : « il y a différentes institutions pour aider — que d'autres prennent soin de cet homme ! »

Jésus nous appelle aujourd'hui à garder les yeux ouverts vers les autres personnes, celles qui ont besoin de notre soutien et de notre amour. Le Bon Samaritain a eu pitié de lui, a pris soin de lui et a montré la miséricorde : il est devenu un vrai prochain. La parabole d'aujourd'hui enseigne que l'amour transcende toutes les différences ethniques, sociales et religieuses. Et que chaque homme mérite l'amour, peu importe qui il est ou quelle vie il a menée jusqu'à ce moment. C'est pourquoi Jésus répète : « Va, et toi aussi, fais de même. »

**Mardi 10 octobre 2023**

XXVII Semaine du Temps Ordinaire - Année A

Jeu 3, 1-10 ; Ps 129 ; Lc 10, 38-42

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus visite la maison de Marthe et Marie, non seulement comme leur ami, mais surtout comme leur Maître. À partir de ce moment, leur maison devient un lieu d'annonce et d'écoute de la parole de Dieu. La maison ordinaire devient une petite église, où il y a un endroit pour écouter, prêcher et contempler Dieu.

Marthe a vécu cette visite comme si c'était la visite d'un grand hôte, Marie a lu en cela une profonde signification spirituelle. Les deux sœurs ont voulu montrer le respect dû au Maître, mais chacune d'une manière différente. Marthe est si agitée que son cœur commence à s'inquiéter. La plupart d'entre nous font l'expérience de la hâte lorsque nous sommes occupés avec diverses tâches, divers problèmes ou services à effectuer du matin au soir.

Le bienheureux Edmund Bojanowski a répété que « l'homme a une belle vie quand il est ouvert à Dieu ». L'ouverture à Dieu, c'est écouter ses paroles. C'est ce qu'a fait Marie : assise aux pieds de Jésus, elle a écouté ce qu'il disait. En écoutant la parole de Dieu, non seulement nous soustrayons du temps à nos douleurs, mais nous redonnons aussi du sens à nos journées. Dans notre vie trépidante, nous oublions parfois la prière ou nous ne voyons pas combien elle est importante. Et c'est au contraire la meilleure partie de la journée, la prière et l'écoute de la parole de Dieu, qui devient souvent un soin pour nos problèmes et nos préoccupations quotidiens. Alors, changeons nos priorités de vie !

**Mercredi 11 octobre 2023**

XXVII Semaine du Temps Ordinaire — Année A

*Saint Jean XXIII, pape*

Jeu 4, 1-11 ; Ps 85 ; Lc 11, 1-4

Dans l'*Histoire de l'âme* de Sainte Thérèse de Lisieux, il est difficile de trouver des expressions comme « Seigneur » ou « Gouverneur de l'Univers », alors que nous pouvons facilement trouver ses phrases comme celles que les enfants utilisent pour s'adresser à leurs parents (Père, Papa, je...). L'attitude directe de cette sainte patronne des missions, sa confiance et son regard sur Dieu nous montrent la vérité que Jésus nous communique à travers l'Évangile d'aujourd'hui.

Les apôtres prièrent à plusieurs reprises d'une manière qui leur était familière, mais la prière de leur Maître devait être unique, différente de toute autre prière qu'ils connaissaient. C'est pourquoi l'un des disciples demande à Jésus : « Seigneur, apprends-nous à prier... », on pourrait ajouter ici : « ... comme tu pries ». À cette demande, Jésus répond : « Quand vous priez, dites : Père », puis, il continue la prière que nous connaissons si bien.

Utilisez le mot araméen « Abbà », papa, que les enfants utilisent pour s'adresser à leurs parents. C'est ce qui distingue la prière de notre Maître. Elle est semblable à l'attitude d'un petit enfant qui parle à son père — parle ouvertement, naturellement, directement et spontanément. Il nous enseigne aussi cette relation et cette prière unique, en nous rendant conscients que nous sommes enfants de Dieu. Nous ne sommes donc pas des orphelins solitaires, mais nous avons un Père auquel nous pouvons nous adresser avec pleine confiance, amour et certitude que nous recevrons de lui une tendre protection.

**Jeudi 12 octobre 2023**

XXVII Semaine du Temps Ordinaire - Année A

MI 3,13-4,2 ; Ps 1 ; Lc 11, 5-13

« Père, j'ai prié pendant de nombreux mois et Dieu m'a pris mon fils. Pourquoi n'avez-vous pas écouté ma prière ? » De telles conversations sont toujours difficiles, surtout quand il y a des émotions liées à la perte de leurs proches. Où pouvons-nous trouver, dans tout cela, la garantie de la part de Jésus dans l'Évangile d'aujourd'hui que nos prières seront exaucées ?

Saint François Xavier a écrit une fois que « le danger le plus terrible est la perte de la confiance en Dieu au milieu des plus grandes tragédies ». Chacune de nos prières reçoit une réponse, mais toutes nos idées pour la vie ne sont pas des idées de Dieu. Souvent, les exigences que nous faisons sont davantage une extorsion de la volonté de Dieu qu'un consentement à la mise en œuvre de son plan. Il est parfois difficile pour nous de comprendre ce que Dieu attend de nous ou quels sont ses plans en passant par certains événements concrets de la vie. En fin de compte, il ne s'agit pas d'une pleine compréhension de la volonté de Dieu, mais d'une confiance en lui. Nous sommes enfants de Dieu et Dieu, comme un grand parent, nous donne tout ce dont nous avons besoin. Il nous le donne selon son projet, au milieu de situations et de choses que nous ne pouvons pas comprendre à ce moment-là.

Il est difficile pour une personne de rester en prière, surtout lorsque la vie ne se déroule pas selon ses plans. Cependant, Dieu dans sa sagesse agit et écoute à sa manière, en se donnant avant tout lui-même. Par conséquent, dans les situations où nous sentons que nos prières n'ont pas été exaucées, nous faisons confiance à Dieu et prions afin que la lumière du Saint-Esprit nous fasse comprendre l'œuvre de Dieu dans le plan de notre salut.

**Vendredi 13 octobre 2023**

XXVII Semaine du Temps Ordinaire — Année A

Joël 1, 13-15 ; 2,1-2 ; Ps 9 ; Lc 11, 15-26

Chaque fois qu'elle recevait la Sainte Communion, la petite Thérèse, paraphrasait les paroles de saint Paul de la lettre aux Galates, en disant : « Je ne vis plus, mais Jésus vit en moi ». Elle a parfaitement compris que le cœur humain ne peut pas rester vide, que quelqu'un doit y vivre. Si le Christ qui apporte la paix ne l'habite pas, alors tous les mauvais esprits mentionnés dans l'Évangile d'aujourd'hui y demeureront, ce qui n'apportera que le chaos et la division intérieure.

Le sacrement du pardon et de la réconciliation est un instrument de la grande miséricorde de Dieu. Il n'y a pas une heure ou une minute sur l'horloge où l'être humain ne reçoit pas l'amour de Dieu. Chaque jour, dans de nombreux endroits et églises à travers le monde, des milliers de personnes quittent les confessionnaux avec un « cœur pur ». Cependant, il est impératif que le Christ vive dans ce « cœur purifié » le plus tôt possible. Lui seul, en tant que vrai Dieu, peut donner à l'homme la paix intérieure et le rendre vraiment libre.

Que cette Parole que nous recevons aujourd'hui nous encourage à laisser mourir nos péchés, notre esclavage et nos attachements, et enfin vivre une vie pleine pour Dieu. Tout ce qui est nécessaire pour accomplir cette tâche est notre consentement à ce que Christ puisse éventuellement demeurer dans nos cœurs. Es-tu prêt à lui dire : viens vivre dans mon cœur ?

**Samedi 14 octobre 2023**

XXVII Semaine du Temps Ordinaire — Année A

*Saint Calixte 1er, Pape et martyr*

Joël 4, 12-21 ; Ps 96 ; Lc 11, 27-28

« Bien que ce ne soit qu'au ciel que nous verrons vraiment la gloire de Marie, nous l'admirerons pour toujours et louerons sa grandeur », a écrit le bienheureux Paolo Manna. Nous pouvons maintenant admettre sans aucun doute qu'elle est unique et bénie parmi les femmes. Sa maternité et sa confiance en la promesse de Dieu font d'elle une femme spéciale.

L'Évangile d'aujourd'hui nous montre dans la foule une femme anonyme qui admire Jésus louant sa Mère. Le Christ est d'accord avec elle, mais souligne que, par-dessus tout, heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la gardent. Ainsi, chacun de nous peut être comme Marie, si béni, si heureux, c'est-à-dire si ouvert à recevoir Dieu lui-même. Une chose suffit : écouter la parole de Dieu et la réaliser. Ce n'est pas un processus facile. Il est important que cette Parole soit réellement entendue, comprise et vécue. Nous apprenons constamment à le faire.

À travers l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus veut nous dire qu'il est possible d'être béni, que sa grâce agit en nous pour que les autres, en nous regardant, veuillent glorifier Dieu. Que Marie nous soutienne dans notre effort d'écoute et de réalisation de la Parole de Dieu, tout comme elle a cru en la Parole et l'a mise en pratique.

## **Dimanche 15 octobre 2023**

XXVIII Semaine du Temps Ordinaire — Année A

*Sainte Thérèse de Jésus, Vierge et Docteur de l'Église*

Is 25, 6–10; Ps 22 ; Ph 4, 12-14.19-20 ; Mt 22, 1-14

L'Évangile de ce dimanche, au cœur du Mois missionnaire, nous exhorte à inviter les gens à la fête des noces. La fête de mariage est une image proche de nous. Le mariage rêvé et désiré par les époux représente le jour de leur fête pour lequel ils se préparent, en prenant soin de chaque détail, de sorte que c'est un jour inoubliable à retenir toute une vie. Une journée de fête à partager avec vos proches. L'image du mariage est présente dans la Bible. De nombreux événements de l'histoire du salut se produisent dans ce contexte. Le prophète Osée utilise l'image du mariage pour décrire la relation d'alliance entre Dieu et son peuple, une alliance stipulée par Dieu, éternelle et joyeuse qui surmonte les crises et les infidélités répétées du peuple. Les sacrements de la vie chrétienne sont également interprétés comme la célébration de ce mariage entre Dieu et l'homme.

Mais le passage évangélique d'aujourd'hui met l'accent sur l'invitation : « Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités » [...] « Il envoya encore d'autres serviteurs... Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce ». Allez inviter à la fête. Être messenger ou annonciateur d'une invitation joyeuse est la tâche de chacun de nous. Cet envoi implique d'apporter une invitation à la fête. La mission consiste essentiellement en cela et a besoin de messagers qui apportent de bonnes nouvelles qu'ils vivent et dont ils sont eux-mêmes témoins. Face à une humanité nécessiteuse et souvent indifférente, qui refuse souvent les invitations du Seigneur, que le Seigneur suscite des messagers et des messagères d'espérance, car la fête aura lieu de toute façon et heureux ceux et celles qui y participeront.

**Lundi 16 octobre 2023**

XXVIII Semaine du Temps Ordinaire — Année A

*Sainte Edwige, religieuse ; Sainte Margherita Maria Alacoque, Vierge*

Rom 1, 1-7 ; Ps 97 ; Lc 11, 29-32

Marchant le long des sentiers de montagne, dans des zones inaccessibles lorsque la visibilité est réduite en raison d'intempéries soudaines, il devient essentiel d'être « fidèle » aux panneaux placés le long du chemin, afin de ne pas perdre l'orientation et se retrouver dans des situations dangereuses. Il y a des situations dans la vie qui demandent, voire « requièrent » la présence de signes. Quelque chose de semblable se passe aussi au niveau de la foi, de la relation avec Dieu. Face aux dangers, quand la calamité frappe, quand les situations critiques nous effraient, il est naturel d'invoquer l'aide de Dieu : Seigneur, aide-moi ! La réponse positive à cette invocation confirme et renforce la foi en Dieu, sinon la relation avec Dieu est blessée et affaiblie. Pourquoi le Seigneur ne m'a-t-il pas écouté ? Comment pouvait-il permettre cela ?

Des questions comme celles-ci apparaissent après avoir demandé au Seigneur quelque chose auquel il n'a pas répondu. Ces plaintes sont souvent décrites dans la Bible comme un manque de foi en Dieu. Pour comprendre la question et essayer de la résoudre, il est nécessaire de trouver la correspondance entre ce que nous demandons et ce que Dieu nous offre. En fait, ces étages sont au même niveau.

Dieu sait ce dont nous avons vraiment besoin, mieux que nous ne pouvons nous le demander. Toutes les grâces et tous les dons nous sont donnés par son Fils Jésus-Christ, l'envoyé du Père. Nous tournons notre regard vers lui, nous lui demandons toutes les grâces et de lui nous apprenons l'humilité et le service à rendre à nos frères proches et lointains. Jésus est le signe que Dieu nous a donné, le signe le plus grand et le plus proche que nous puissions imaginer. Quel peuple a un Dieu aussi proche que le nôtre ?

**Mardi 17 octobre 2023**

XXVIII Semaine du Temps Ordinaire — Année A

*Saint Ignace d'Antioche, évêque et martyr*

Rom 1, 16-25 ; Ps 18 ; Lc 11, 37-41

Souvent, dans les Évangiles, nous trouvons décrites des rencontres entre Jésus et les pharisiens, des personnes qui se sont apparemment montrées irréprochables devant la Loi de Dieu et ses commandements. En effet, aux yeux du peuple, les pharisiens étaient ceux qui se montraient parfaits dans l'observation de la Loi, au point de respecter tous les commandements donnés par Dieu à Moïse encore plus scrupuleusement que la loi elle-même ne l'exigeait. Dans tout cela, cependant, il y avait un problème que Jésus souligna et dénonça sans crainte ni hésitation : l'observance extérieure de la loi.

Toute l'irréprochabilité des pharisiens n'était, après tout, qu'un mode de vie extérieur, admiré et vénéré par le peuple qui les considérait comme des individus sans tache et incapables de se tromper. De plus, en vertu de cette apparente supériorité morale, ils se sentaient justifiés de juger les autres. Jésus n'a pas mâché ses mots pour dénoncer ces faux adorateurs de Dieu. Une plante se reconnaît au fruit qu'elle porte. Pour nous aussi aujourd'hui cet Évangile nous met en garde contre le risque de vivre comme les pharisiens, en prenant grand soin de l'apparence de notre foi comme l'observance de certaines pratiques extérieures, mais sans avoir Dieu dans nos cœurs. Que le Seigneur nous aide à être toujours des personnes simples qui vivent leur foi dans l'amour du prochain et l'amour sincère de Dieu.

**Mercredi 18 octobre 2023**

XXVIII Semaine du Temps Ordinaire — Année A

*Saint Luc, l'évangéliste*

2 Tm 4, 10-17 ; Ps 144 ; Lc 10, 1-9

L'Église est mission. Pour clarifier cela, l'Évangile d'aujourd'hui nous y aide. Le Seigneur Jésus envoie 72 apôtres qui répéteront les gestes et paroles prononcés et exécutés par Jésus lui-même. Ce rapprochement avec les autres, par l'annonce et les gestes concrets, représente au fond l'action même de Dieu, sa nature. Dieu qui sort de lui-même pour rencontrer l'homme, un homme blessé et sans orientation à cause de la blessure du péché. Dans cette sortie de Dieu à la recherche de l'homme, on y trouve la raison d'être de l'Église et de sa mission. L'Église et tout chrétien qui la compose, trouvent leur sens dans le témoignage de Dieu, du Dieu que Jésus-Christ nous a fait connaître et révélé. Luc l'évangéliste, dont nous commémorons aujourd'hui, à travers l'histoire de l'Évangile. Et d'après les Actes des Apôtres qu'il a écrits, il nous annonce cette bonne nouvelle. Voici donc la tâche de l'Église et de chaque baptisé : être signe de cette Bonne Nouvelle, dans la simplicité de la vie.

« Si vous avez compris que l'histoire de Jésus a illuminé le chemin du monde et de l'homme en lui donnant un sens, alors racontez-le. Vous ne pouvez pas vous en passer. Et si la rencontre avec Jésus a changé votre existence en lui donnant force, sens, sens, alors vous invitez vos amis à la partager ». (Bruno Maggioni)

**Jeudi 19 octobre 2023**

XXVIII Semaine du Temps Ordinaire — Année A

*Saints Jean de Brébeuf et Isaac Jogues, prêtres, et compagnons martyrs*

*Saint Paul de la Croix, prêtre*

Rom 3, 21-30 ; Ps 129 ; Lc 11, 47-54

« Quel malheur pour vous ! » Par ces paroles dures, Jésus s'adresse à ceux qui obstinément sont un obstacle, enfermés dans leurs injustices. Déjà, les prophètes de l'Ancien Testament utilisaient des mots forts pour dénoncer l'infidélité du peuple élu pour le fait qu'il avait abandonné le Seigneur. La parole prophétique n'est pas tant une prédiction de ce qui se passera dans le futur, comme on le pense parfois, comme si tout était déjà prédestiné. Au contraire, la parole prophétique est la lecture que Dieu fait en jugeant les œuvres de l'homme. « Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur » (Héb 4, 12). Ce terme est destiné à ébranler et à se repentir. Face à un danger grave et imminent, l'appel fort du Seigneur sonne comme une sonnette d'alarme qui a pour but d'avertir afin de pouvoir se sauver. Face à ces signaux que le Seigneur envoie, soyez réactifs. Secouez pour recommencer. Alors même une parole forte de dénonciation et d'avertissement devient une parole de salut offerte à tous, surtout à ceux qui croient ne pas en avoir besoin, mais sans laquelle ils resteraient enfermés dans leur égoïsme.

**Vendredi 20 octobre 2023**

XXVIII Semaine du Temps Ordinaire - Année A

Rom 4, 1-8 ; Ps 31 ; Lc 12, 1-7

Ressentir la peur est typique de l'expérience humaine. Face à des dangers ou à des situations inconnues, l'homme réagit en ressentant de la peur. Afin de toujours paraître forts et capables dans toutes les situations, certains cachent bien l'émotion de la peur, sans pouvoir la nier. Qui peut dire qu'il n'a jamais peur ? Certains vivent bloqués par la peur, par peur de se tromper (et qui ne se trompe pas ?), ou par peur d'être jugés.

Les Évangiles nous disent que même le Seigneur Jésus a eu peur, nous montrant ainsi son humanité si proche de la nôtre. Aujourd'hui, Jésus lui-même nous montre qui craindre : « celui qui, après avoir tué, a le pouvoir d'envoyer dans la géhenne ». Jésus, désignant le diable comme la source de tout mal, nous montre le véritable ennemi, pris à la racine. Le diable avec son intelligence sape tout homme loin de Dieu autant que possible, il le fait en mélangeant les cartes, en faisant apparaître ce qui est mal comme bien et en nous trompant. Son but est de nous séparer pour toujours de Dieu, en commençant ici sur terre et en continuant ensuite dans l'éternité. L'avertissement d'aujourd'hui est important et nous met en garde. Il appartient à chacun de nous de le prendre au sérieux, avec une attitude de vigilance, mais aussi de conscience, en choisissant le vrai bien dans notre vie, sachant grâce à notre foi que le Seigneur Jésus a vaincu le mal de la manière la plus radicale et que sa victoire est offerte à chacun de nous. C'est le contenu principal de la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

**Samedi 21 octobre 2023**

XXVIII Semaine du Temps Ordinaire - Année A

Rom 4, 13.16-18 ; Ps 104 ; Lc 12, 8-12

On dit que la véritable amitié se reconnaît dans les difficultés de la vie. Et il est également vrai qu'il y en a très peu qui acceptent d'être amis avec quelqu'un qui est en difficulté. Ceci est encore plus accentué lorsque notre souffrance est causée par un ami... ! L'Évangile en parle aujourd'hui. Être amis de Jésus, être ses disciples-missionnaires, c'est s'exposer et considérer que cette amitié a des conséquences. Le fait de professer être chrétien et d'être missionnaire de l'Évangile est parfois considéré avec respect, dans certains cas avec admiration. Cependant, dans d'autres circonstances, être du côté de Jésus vous expose également à des risques, comme ne pas être compris et accepté. Dans certains cas radicaux, cela signifie même être persécuté.

Jésus a dit « Oui, l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi » (Jn 15, 20), alors soyez prêts ! Dans ces épreuves, nous sommes appelés à être fidèles et à ne pas nous décourager. Ayons confiance que dans cet effort qui peut sembler surhumain nous ne sommes pas seuls. Le Seigneur avec sa grâce nous soutient et ne permet pas que nous soyons testés au-delà de nos forces. Si avec notre prière nous nous souvenons souvent de ceux qui sont dans l'épreuve et les tribulations invoquant la persévérance dans l'épreuve, demandons aussi cette même persévérance pour nous dans les moments où les épreuves et les difficultés nous touchent, sans jamais nous décourager, mais en faisant de plus en plus confiance au Seigneur et dans sa force.

## **Dimanche 22 octobre 2023**

XXIX Dimanche du Temps Ordinaire - Année A

*Saint Jean-Paul II, Pape*

## **Journée mondiale des missions 2023**

Is 45, 1.4-6; Ps 95 ; 1 Ts 1, 1-5 b ; Mt 22, 15-21

En 1926, l'Œuvre de la propagation de la foi propose au pape Pie XI d'organiser une journée annuelle en faveur de l'activité missionnaire de l'Église universelle. La demande fut acceptée et il fut établi que cela aurait lieu chaque avant-dernier dimanche d'octobre : ainsi commença la célébration annuelle du Dimanche missionnaire mondial. Elle veut susciter chez chaque baptisé l'engagement missionnaire, susciter le désir d'animation et de collaboration missionnaire. Cet objectif peut être atteint de deux manières.

En premier lieu, rappelant qu'aux confins du monde, dans les communautés jeunes et pauvres de l'Église, vivent nos frères et sœurs qui, sans notre aide, ne peuvent faire face seuls à la pénurie de prêtres, de chapelles, d'églises, à l'analphabétisme, etc. Parmi eux, « en première ligne », servent des milliers de missionnaires, prêtres, religieux et religieuses, et laïcs auxquels nous offrons en ce dimanche, une aide spirituelle et matérielle, car ils « se battent pour l'Évangile » aussi en notre nom. Saint Paul nous rappelle aujourd'hui que l'annonce de l'Évangile ne se fait pas seulement avec la force humaine, mais surtout grâce à la puissance de l'Esprit Saint. Ceux qui portent le Christ ont besoin de sa force et de ses conseils.

Deuxièmement, la Journée mondiale des missions est l'occasion de renouveler notre appel baptismal à être des disciples-missionnaires, à être ceux et celles qui écoutent le Christ et en témoignent ensuite, partout où Dieu les place aujourd'hui, ici et maintenant. Ce n'est pas facile dans le monde d'aujourd'hui. Au temps de Jésus, lui-même a été testé par des questions : la loi laïque ou la foi d'Israël étaient-elles plus importantes ? Fallait-il payer des impôts à César pour le reconnaître comme une autorité ou non ?

Aujourd'hui encore, nombreux sont ceux qui nous mettent à l'épreuve, disciples de Jésus, et nous demandent : « Qu'est-ce qui vient de Dieu et qu'est-ce qui n'est pas ? Où est Dieu au milieu des souffrances du monde » ? Le disciple missionnaire, fixant ses yeux sur son Sauveur, se souvient cependant que seul Dieu est le Seigneur. C'est lui qui soutient et protège non seulement ses disciples, mais tout le monde.

Rappelons-nous que l'Église du Christ ne se limite pas à notre paroisse ou à notre pays. Faisons en sorte que les frères et sœurs du bout du monde puissent jouir de la grâce de la foi. Soutenons-les toujours par nos prières et nos offrandes.

**Lundi 23 octobre 2023**

XXIX Semaine du Temps Ordinaire — Année A

*Saint Jean de Capestrano, Prêtre*

Rom 4, 20-25 ; Ps da Lc 1 ; Lc 12, 13-21

L'homme qui ne croit pas en Dieu veut tout décider par lui-même, au point de se sentir égal à Dieu et de donner des ordres à son Créateur. L'homme essaie parfois d'imposer à Dieu ce qu'il doit faire. Comme un membre de la foule dans le passage de l'Évangile d'aujourd'hui, qui a dit à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage ». Un homme dépourvu de foi oublie Dieu et les choses spirituelles. Il se concentre uniquement sur le banal et le matériel. Il réfléchit sur où et comment placer son bien terrestre, oubliant que tout cela n'est que temporaire, passager et éphémère.

Un homme sans foi ne s'intéresse pas aux missions, à l'évangélisation ou à la diffusion du Royaume de Dieu. Plus les missions sont importantes pour nous, plus forte sera notre foi en la présence de Dieu et en ses œuvres, en l'histoire du monde et de l'Église. L'intérêt pour les missions montre à quel point la mort et la résurrection du Christ, qui a donné sa vie pour chaque homme et chaque femme, sont importantes pour nous afin que tous puissent le connaître, l'aimer et être sauvés. Ce n'est pas un hasard si Jean-Paul II a écrit : « *La mission est un problème de foi* ; elle est précisément la mesure de notre foi en Jésus Christ et en son amour pour nous » (*Redemptoris Missio*, 11)

Dans ce Mois missionnaire, nous voulons constamment nous souvenir de notre vocation missionnaire, de nos frères et sœurs aux confins du monde et des missionnaires qui y travaillent. Puisse l'exemple d'Abraham, dès la première lecture, nous fortifier pour ne pas douter du sens de ce qui vient de Dieu est éternel. Que notre foi en l'amour de Dieu et notre souci que cette vérité parvienne à tout homme soient « accordé d'être juste » (cf. Rom 4, 22). Demandons plus de foi et engageons-nous encore plus dans l'animation et la coopération missionnaire.

**Mardi 24 octobre 2023**

XXIX Semaine du Temps Ordinaire — Année A

*Saint Antoine Maria Claret, Évêque*

Rom 5, 12 .15 b .17-19, 20 b -21 ; Ps 39 ; Lc 12, 35-38

Seul Dieu peut transformer la mort en vie. Il a transformé la croix du Christ en joie de la résurrection. Les larmes de beaucoup d'affamés, d'abandonnés, de malades et d'esclaves de l'esprit mauvais se sont transformées en sérénité, paix et liberté des enfants de Dieu. Aujourd'hui, saint Paul nous rappelle cet extraordinaire paradoxe de l'action de Dieu. Il est intéressant de noter que l'Apôtre des Gentils ne nous dit pas qu'après la résurrection du Christ toutes les souffrances et tous les péchés disparaîtraient du monde. Il ne promet pas le paradis sur terre. Il nous rappelle plutôt qu'après l'aube du dimanche de la Résurrection, le mal et la mort n'ont plus le dernier mot et ne l'auront plus jamais. Là où le péché abonde, la grâce surabonde. Plus l'homme se perd, plus Dieu va à sa rencontre. Mais il n'enfreint jamais la liberté des gens et ne les force jamais à la foi. Dieu vient chaque jour à notre rencontre et pour recevoir sa grâce, soyons constamment prêts. Lorsque la disponibilité et l'attente font défaut, il est facile d'ignorer ou de méconnaître les signes de la présence et de l'action de Dieu.

Aujourd'hui, nous nous souvenons de saint Antoine-Marie Claret, grand évêque et missionnaire du XIXe siècle, fondateur des trois familles religieuses et père du concile Vatican I ; il s'inscrit parfaitement dans le Mois missionnaire. Cet infatigable héraut de l'Évangile, petit de taille, mais grand d'esprit, répétait que l'amour du Christ l'enflammait et l'exhortait à porter le feu de la foi dans le monde entier. Que le désir de porter le Christ aux autres se manifeste en nous par l'exemple de la vie, de la prière et de la collaboration missionnaire. Pussions-nous être toujours prêts pour une rencontre avec Dieu qui gagne toujours, qui a toujours le dernier mot et veut nous accorder des grâces, quel que soit notre comportement.

**Mercredi 25 octobre 2023**

XXIX Semaine du Temps Ordinaire - Année A

Rom 6, 12-18 ; Ps 123 ; Lc 12, 39-48

Pierre demande : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tous ? ». Parfois, nous nous comportons comme Pierre. Nous écoutons les sermons, les messages du Pape, des évêques, du curé. Peut-être lisons-nous aussi les documents de l'Église et pensons-nous que ces paroles ne s'adressent pas à nous, mais à quelqu'un d'autre ? « Laissez quelqu'un d'autre s'en occuper ». « Laissez quelqu'un d'autre vivre ainsi ». De la foi, de la morale et de la tradition de l'Église, nous ne choisissons que ce qui nous convient. Mais le temps viendra de *faire quelque chose de plus*. Nous avons encore le temps. Peut-être demain, après-demain ou dans dix ans. Mais la grâce de Dieu est toujours liée à un événement. Le Seigneur Dieu donne la grâce « au bon moment », ici et maintenant, car pour Lui c'est toujours MAINTENANT.

Et MAINTENANT, il attend notre réponse, notre engagement et notre présence « à ses côtés ». Nous chrétiens, avons reçu beaucoup : la grâce de la foi, les sacrements, la Parole de Dieu, les commandements, des instructions claires pour vivre. C'est pourquoi on attend beaucoup de nous. D'autres qui nous regardent ont tout à fait le droit d'attendre de nous que nous leur montrions comment être CHRÉTIENS. Si tu es baptisé, tu es un « disciple-missionnaire », un témoin du Christ, et les autres t'observent, ils te regardent.

Sur près de huit milliards de personnes sur terre, plus de cinq milliards et demi n'ont pas encore expérimenté cette grâce, ils n'ont jamais entendu parler de Jésus, ils n'ont pas encore été atteints par quelque missionnaire. Il est donc important pour nous chrétiens, de prier et de travailler ensemble pour que chacun de nos frères et sœurs sur cette terre puisse faire l'expérience d'être voulu, aimé et choisi par Dieu.

**Jeudi 26 octobre 2023**

XXIX Semaine du Temps Ordinaire - Année A

Rom 6, 19-23 ; Ps 1 ; Lc 12, 49-53

Jésus savait bien que son enseignement n'était pas facile et qu'il susciterait l'opposition et le rejet de beaucoup. C'est parce que le Seigneur Dieu fait une distinction claire entre ce qui vient de Lui et ce qui vient de l'esprit mauvais. Tout le monde n'aime pas ces exigences claires. C'est pourquoi les paroles de Jésus dans le passage de l'Évangile d'aujourd'hui ne semblent pas correspondre à notre idée de Lui.

De quel feu Jésus parle-t-il ? Le commentaire de la Bible de Jérusalem nous offre deux explications. Le feu est le Saint-Esprit qui purifie et enflamme le cœur des gens. C'est le feu qui est allumé sur la croix. Après les précédentes divisions de l'humanité, ce feu a commencé l'unité. Ce feu est capable de purifier l'or. Le Christ a apporté le feu de l'enseignement de Dieu sur la terre pour purifier et brûler ce qui ne correspond pas à la volonté du Père et qui n'est d'aucune utilité pour l'homme. Les exigences de l'Évangile ne détruisent pas, mais purifient, ennoblissent et donnent valeur.

Mais le feu est aussi un symbole du combat spirituel. Là où il y a la guerre, il y a le feu. Jésus ne veut pas nous menacer. Jésus nous avertit et nous prépare à cette guerre que nous menons en nous contre nos faiblesses, nos péchés et nos imperfections. Et cela nous prépare également à la guerre à laquelle nous participons, lorsque nous professons sincèrement et ouvertement notre foi en Christ. Il n'est pas rare qu'il y ait des gens qui se battent contre le Christ et l'Église. Dans de nombreuses régions du monde, il n'y a toujours pas de liberté de professer sa foi et confesser le Christ équivaut à être emprisonné, harcelé ou même exécuté à mort. Parfois, cette lutte a également lieu dans notre voisinage immédiat. Jésus l'avait prévu il y a deux mille ans. Mais c'est toujours son feu qui l'emporte, le feu de l'Esprit et de l'Unité, pas le feu guerrier de la destruction. En ce Mois missionnaire, nous demandons aux chrétiens de persévérer dans la fidélité, malgré la lutte mondiale contre le Christ, le bien et l'Église.

**Vendredi 27 octobre 2023**

XXIX Semaine du Temps Ordinaire - Année A

Rom 7, 18-25 a ; Ps 118 ; Lc 12, 54-59

Si quelqu'un nous demandait où, sous quels signes et sous quelles formes le Seigneur est présent parmi nous, nous répondrions probablement immédiatement : dans la Parole de Dieu et dans l'Eucharistie. C'est certainement vrai, mais n'oublions pas que Dieu est le Dieu du temps et de l'histoire. Il est présent dans les événements, dans les gens, dans tout ce qui nous entoure au quotidien. Il n'est pas facile de reconnaître les signes de cette présence divine, certainement beaucoup plus difficile que la météo annoncée. Cela demande une grande humilité, une ouverture à l'Esprit Saint et de la prudence. Le discernement de l'action de Dieu dans l'histoire et dans la réalité doit toujours se faire dans la prière, avec l'Esprit Saint, et en Église ! Une confirmation est demandée au confesseur, à la personne qui nous accompagne dans la vie spirituelle, aux supérieurs... Celui qui veut décider par lui-même ce qu'est Dieu et ce qu'il n'est pas risque de devenir l'esclave de son propre orgueil et de tomber dans le piège de cet esprit qui s'oppose toujours à Dieu.

Aujourd'hui, c'est vendredi : le jour qui nous fait penser à la passion et à la mort de Jésus. Là, sur la Croix, s'est produit l'événement le plus important pour toute l'humanité et le plus grand événement de l'histoire du monde : la rédemption de l'humanité. Pour les chrétiens, la Croix est un signe évident de cet événement. Saint Paul remercie le Seigneur Dieu pour cela, car il sait que seul, il n'aurait pu rien faire de bon. Ce vendredi-là, alors que le soleil s'assombrissait et que les ténèbres enveloppaient la terre, peu de gens étaient capables d'interpréter ces signes. Le Seigneur ne révèle les secrets de son Royaume qu'aux personnes au cœur simple, à celles qui ne compliquent pas les choses, qui ne divisent pas Dieu en quatre, mais qui l'accueillent simplement. Nous demandons des cœurs simples et humbles, qui sachent reconnaître chaque jour les signes de la présence de Dieu.

## **Samedi 28 octobre 2023**

XXIX Semaine du Temps Ordinaire - Année A

*Fête des Saints Simon et Judas Thaddée, Apôtres*

Eph 2, 19-22 ; Ps 18 ; Lc 6, 12-16

Fête des Apôtres Simon et Judas Thaddée. Les apôtres étaient les premiers missionnaires, choisis et envoyés par Jésus. Avant de choisir les apôtres, Jésus a prié toute la nuit. Cela pourrait signifier que c'était une chose difficile. Peut-être avait-il parlé à son Père toute la nuit pour discuter sur qui il devrait choisir comme apôtres ? Ou parlait-il de la présence de Judas dans ce groupe ? Aucun de nous ne le sait. C'est un secret entre le Père et le Fils, mais deux choses sont néanmoins certaines. Premièrement, plus les décisions à prendre étaient importantes, plus Jésus priait intensément. Ensuite, Jésus n'a pas choisi quelqu'un d'aussi extraordinaire, aucun des riches ou des savants, mais il a choisi des gens simples et ordinaires avec leurs problèmes et leurs imperfections. Et ils ont été envoyés par Jésus pour proclamer l'Évangile, faisant d'eux ses plus proches collaborateurs. Entre leurs mains, il a confié l'avenir de l'Église et la mission d'évangélisation et aussi entre nos mains, car aujourd'hui encore Dieu nous appelle par notre nom. Le jour de l'anniversaire de chacun, Dieu a prouvé que le monde ne pouvait pas exister sans nous.

Le Mois missionnaire se termine, mais notre engagement missionnaire ne s'arrête pas. Nous participons à l'animation et à la coopération missionnaires à travers le témoignage de vie, la formation personnelle, la diffusion d'informations sur l'œuvre missionnaire de l'Église et avec un soutien matériel. N'oublions surtout pas la prière, premier moyen de coopération missionnaire. (Rappelez-vous : Jésus a prié toute la nuit avant de choisir les apôtres.) Soutenons les missionnaires par nos prières. De même que sans la pierre angulaire tout l'édifice risque de s'effondrer, de même la mission de l'Église (et donc aussi la nôtre) doit reposer sur cette pierre angulaire qu'est le Christ Jésus.

« En lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur » (Eph 2, 21) le temple de notre vie personnelle et familiale, le temple de toute l'Église universelle, depuis notre paroisse jusqu'aux extrémités de la terre.

## **Dimanche 29 octobre 2023**

XXX Semaine du Temps Ordinaire – Année A

Es 22, 20-26 ; Ps 17 ; 1 Ts 1, 5-10 ; Mt 22, 34-40

Dieu prend soin de chaque homme et de chaque femme. Il se soucie beaucoup de chacun de nous. Il ne fait de mal à personne et défend surtout les plus faibles et ceux qui manquent de quelque chose : les veuves, les orphelins, les pauvres, les étrangers. Aucun être humain n'est jamais indifférent à Dieu, mais c'est difficile à croire quand on regarde le monde qui nous entoure, avec tant de guerres, de souffrances, de maladies et de violences. Certains demandent : « Pourquoi Dieu permet-il cela ? » Mais est-ce Dieu qui le permet ou est-ce l'homme qui se permet trop ? Ce n'est pas la faute de Dieu si les hommes n'écoutent pas et ne veulent pas vivre comme il le demande. Dieu nous a donné les commandements, afin que nous puissions discerner et choisir ce qui est bon et ce qui est mauvais pour nous ; ce qui nous aide et ce qui nous détruit. Mais depuis des siècles, les hommes mettent Dieu à l'épreuve, ils font ce qu'ils veulent, ils décident eux-mêmes comment ils veulent vivre, et puis, quand tout s'effondre et qu'ils vont vraiment très mal, ils demandent de l'aide à Dieu dans le mauvais sens et à une vitesse excessive.

Saint Paul loue les Thessaloniens de s'être convertis. Ils commencèrent à obéir au Dieu vivant et vrai et à le servir. Grâce à cette attitude, ils ont réalisé des choses extraordinaires. Ils sont devenus des missionnaires, des témoins de Dieu et des modèles pour tous les croyants en Macédoine, en Achaïe et dans d'autres parties du monde. C'est la vraie évangélisation. Ainsi s'accomplit le devoir baptismal d'être disciples-missionnaires. Le christianisme consiste à écouter Dieu et ses commandements avec un cœur sincère, une foi si forte et profonde qu'elle n'a pas besoin de dire quelque chose sur le Christ, de dire quoi que ce soit, parce que les autres, en nous regardant, voient en nous tout ce qui est vivant et vrai.

Nous écoutons... Nous croyons... Nous témoignons... Nous aimons Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit... Nous aimons notre prochain comme nous-mêmes !

**Lundi 30 octobre 2023**

XXX Semaine du Temps Ordinaire - Année A

Rom 8, 12-17 ; Ps 67 ; Lc 13, 10-17

Le grand drame d'une femme malade depuis 18 ans. Sa souffrance était double, non seulement physique, mais aussi spirituelle. Elle était esclave de l'esprit d'impuissance, enchaînée par lui et pliée au sol. Au lieu de l'Esprit de Dieu, elle était habitée de l'esprit de celui qui cherche à tout prix à détruire en nous l'image et la ressemblance de Dieu, c'est pourquoi la pauvre femme ne pouvait pas se tenir droite, regarder vers le ciel. Elle se concentrait sur elle-même et sur les choses du monde. La liberté n'est que dans l'Esprit de Dieu, Lui seul peut nous libérer de la peur, de l'angoisse et de la dépression spirituelle. Seul le Saint-Esprit nous permet de regarder vers le ciel avec la joie et la liberté d'un enfant de Dieu.

Jésus a libéré la femme de son esprit d'impuissance ; lui rendit sa dignité. Mais tout le monde n'a pas aimé le bien qui a été fait. Les règles froides de la Loi voulaient l'emporter sur une attitude humaine et naturelle du cœur : aider les autres. Jésus ne s'est pas impliqué dans la discussion. Il a démontré leur hypocrisie avec des arguments simples, et ses paroles ont atteint ceux qui murmuraient jusqu'à la honte.

Un disciple-missionnaire est quelqu'un qui regarde vers le ciel, se concentre sur Dieu et non sur lui-même, et avec sa grâce, il est capable de montrer aux gens la vérité de l'Évangile dont il témoigne par un discours silencieux. Le disciple-missionnaire n'oublie pas sa dignité d'enfant de Dieu et essaie de s'en souvenir et de la restituer aux autres. Aujourd'hui, dans le monde, nombreux sont ceux qui sont esclaves de leur propre égoïsme, du désir de pouvoir, de possession, d'argent. Ils ont oublié qui ils sont, ils ne se souviennent que de ce qu'ils ont. Notre travail est de leur apporter l'esprit de l'Évangile de Dieu ; ce n'est pas une tâche facile, mais nous ne sommes pas seuls. À nos côtés se trouve celui par qui nous criions à Dieu : Abba, Père !

**Mardi 31 octobre 2023**

XXX Semaine du Temps Ordinaire - Année A

Rom 8, 18-25 ; Ps 125 ; Lc 13, 18-21

Chaque jardinier sait à quel point une graine de moutarde est petite. Chaque femme dans la cuisine sait à quel point il faut peu de levure pour faire pousser une bonne pizza ou focaccia. Une petite « chose » est capable de transformer toute la réalité. Mais il y a une condition : cela ne se fera pas tout seul, sans se mettre au travail. Il y faut de l'engagement, de l'action, une collaboration humaine. Le jardinier a pris la graine et l'a semée, l'a cultivée, l'a arrosée... La femme a pris la levure et l'a mise dans la farine, puis a fait une pâte et l'a cuite. Il n'est pas nécessaire d'avoir de grandes compétences ou une sagesse extraordinaire pour être un disciple-missionnaire, mais de la volonté et de l'engagement.

Le pape François a écrit : « Dans tous les baptisés, du premier au dernier, habite la force sanctificatrice de l'Esprit qui incite à évangéliser. [...] En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple-missionnaire (cf. *Mt* 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation » (EG 119-120). Chaque personne baptisée a la tâche d'être un témoin du Christ. Il se souvient que tous les hommes ont été créés « pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu » (Rom 8, 21). De notre côté, un peu de volonté et d'engagement suffisent à la mission de l'Église, et le Seigneur achèvera le reste par sa grâce. Et le Royaume de Dieu grandira comme un grand moutardier.

Source : Œuvres pontificales missionnaires de Pologne-Adapté pour le Canada